



Orchestre des
Symphonistes d'Aquitaine

SAISON 2025-2026

**PROGRAMME 3 – « *VIOLON NOMADE* »
*des Balkans à l'Argentine.***

Soliste – Aramis MONROY, violon



ORCHESTRE DES SYMPHONISTES D'AQUITAINE

Direction musicale **Philippe Mestres**

« La musique appartient à tous... »

Sommaire

Texte présentation saison.....p. A

Programme 3

« VIOLON NOMADE » des Balkans à l'Argentine – Période.....p. 9

Soliste – Aramis MONROY, violon.....p. 10

Compositeurs et œuvres..... p.11/12/13

PHILIPPE MESTRES/ OSA.....p. 14

CONTACT OSA.....p. 15



A

Comme une fleur fragile...

***A travers la diversité de leurs cultures, toutes les musiques du monde chantent,
chacune à sa manière, une seule et même « Âme humaine ».***

***C'est sans doute le plus précieux des messages que nous livre la Musique,
envers et contre-tout.***

***Par ces temps difficiles, cette nouvelle programmation de l'Orchestre des
Symphonistes d'Aquitaine assemble, en un fragile bouquet d'émotions,
quelques belles fleurs d'espoir, à offrir et partager ensemble.***





« VIOLON NOMADE, des Balkans à l'Argentine »

Soliste, Aramis MONROY, violon



- **Astor PIAZZOLLA** (1921-1992)

« Les 4 Saisons »

Verano Porteño (été) - Otoño Porteño (automne)

- Primavera Porteña (printemps) - Invierno Porteño (hiver)

- **Gustav HOLST** (1874-1934)

« Saint-Paul Suite » op. 29 n°2

- **Joaquin TURINA** (1842-1949)

« Escena andalusa » op. 7 pour violon et orchestre

Crépuscule du soir – A la fenêtr

- **Nikos SKALKOTTAS** (1909-1949)

« Cinq danses grecques »

Epirotikos – Kritikos – Tsamikos – Arkadikos - Kleftikos

- **Bela BARTOK** (1881-1943)

« Danses roumaines »

Danse du bâton - Danse du châle - Sur place - Danse de bucsum

- Polka roumaine - Danse rapide.

Autour du violoniste Franco-Mexicain Aramis MONROY, ce programme nous fait voyager de l'Europe à l'Amérique latine.

Malgré leurs nationalités différentes, BARTOK, PIAZZOLA, SKALKOTTAS, TURINA et HOLST ont un point commun : ils puisent dans le folklore de leur pays la base de leur inspiration musicale.

Cela donne des musiques profondément ancrées dans leurs identités respectives, tellement ancrées qu'elles en deviennent profondément universelles.

Aramis MONROY est l'interprète idéal pour ce programme, aux accents variés qui nous fera voyager de Bucarest, à Buenos Aires en passant par Séville, Londres et Athènes.

Durée : 1h15



Aramis Monroy , violon

Aramis Monroy est un jeune musicien Franco-Mexicain. Après des études auprès d'Ann-Estelle Medouze (Supersoliste de l'Orchestre National d'Île-de-France) au Pôle Sup'93, il se perfectionne au CNSM de Paris dans la classe de Jean-Marc Phillips-Varjabédian (Trio Wanderer).

Il suit les conseils, aussi bien en musique classique qu'en musiques actuelles, d'Alexis Cardenas, Vincent Ségal, Nicolas Dautricourt, Patrice Fontanarosa, Naaman Sluchin, MagikMalik.

Aramis collabore avec de nombreux orchestres, notamment : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, Les Siècles, l'Orchestre National de Bretagne, l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre Français des Jeunes ...

Il intègre en 2014 la compagnie de théâtre le Grenier de Babouchka, où il officie en tant que violoniste de scène dans les pièces « Cyrano de Bergerac » (TTT Télérama) et « Le Cid », dans des mises en scène de Jean-Philippe Daguerre (4 Molières 2018).

Depuis 2021, il joue aussi dans "Titanic" de la Cie Les Moutons Noirs.

Grand passionné de toutes les musiques et poly-instrumentiste, Aramis se produit aussi au violon, au piano, à la guitare basse dans différents projets aux styles éclectiques.

Il est violoniste pour "El Mariachi Mezcal" (musique mexicaine) et la chanteuse Nabila Dali (musique berbero-celtique) ; pianiste et violoniste pour « Cathy Cardie » (chanson française) ; batteur du « Ptit Rockeur Trio » (rock'n'roll), de "La Famiglia Rubinetti" (cumbia-klezmer) et de Los Malditos (música latina).

Habitué des studios, Aramis participe à des nombreux enregistrements (MC Solaar, Jean-Louis Aubert, Tom Frager, Cyril Mokaïesh, Arcadian, Jehro ...)

Aramis joue un violon en bois d'arbre véritable, gracieusement prêté par la fondation Maman&Papa.

- **Astor PIAZZOLLA (1921-1992)**

Bandonéoniste et compositeur argentin, Astor Piazzolla est né le 11 mars 1921 à Mar del Plata (Argentine) et meurt à Buenos Aires le 4 juillet 1992.

De 1924 à 1937 il vit à New York avec ses parents, et commence à étudier le bandonéon en 1930, puis le piano avec Bela Wilda, élève de Rachmaninov. En 1952, il obtient une bourse pour étudier en France avec Nadia Boulanger qui l'encourage à créer sa propre musique. De retour en Argentine, il étudie la composition avec Alberto Ginastera et intègre l'orchestre d'Anibal Troilo.

Il fut le musicien le plus important de la seconde moitié du XXe siècle pour le *tango*. Son œuvre, bien que critiquée de son vivant pour son style *trop novateur*, a marqué l'histoire de ce genre musical. Boycotté par les médias pour son « tango nuevo », il part travailler comme arrangeur à New York en 1958. Il a créé deux groupes, l'Octeto Buenos Aires et l'Orchestre à cordes, avec lesquels il révolutionne toute la musique de Buenos Aires. Malgré les critiques qu'il subit dans son propre pays, Piazzolla triomphe à l'extérieur... En 1971, il fonde son Noneto avec lequel il conquiert le monde. Il écrit également des musiques de films et compose énormément.

***Las Cuatro Estaciones Porteñas* (Les Quatre Saisons de Buenos Aires) (30')**

1 - **Verano Porteño** (été) composé en 1965. Ce mouvement était à l'origine une musique de scène pour la pièce *Melenita de Oro* (Cheveux d'or) d'Alberto Rodriguez Muñoz – 2 - **Otoño Porteño** (automne) 1969 –

3 - **Primavera Porteña** (printemps) 1970 – 4 - **Invierno Porteño** (hiver) 1970.

Ecrites par le compositeur entre 1965 et 1970, elles sont un ensemble de quatre compositions de tango également connues sous le nom ***Estaciones Porteñas***.

Les « *saisons* » de Piazzolla ne sont pas des saisons au sens météorologique du terme. Dans le titre, l'auteur précise qu'il s'agit de différentes périodes de la vie d'un habitant de la périphérie de la capitale Buenos Aires. La pièce plonge donc ses racines dans la description, ou plutôt la mise en musique, des vies précaires des habitants des *bidonvilles* de Buenos Aires dans les années 1960-1970 – sa ville natale.

- **Gustav HOLST (1874-1934)**

Né à Cheltenham le 21 septembre 1874 et mort à Londres le 25 mai 1934. De lointaine ascendance suédoise, il grandit dans une famille de musiciens. C'est le musicien le plus complet de sa génération, celui dont les œuvres ont le plus de sève poétique. Il joua du trombone dans différents orchestres et enseigna dans diverses institutions et, en 1919, devint professeur de composition au Royal College of Music.

Holst appartient à la période des « écoles nationales », soucieuses de défendre la musique de leur pays. S'inspirant des maîtres anciens de *l'âge d'or de la musique anglaise* ainsi que de **Henry Purcell**, il donnera en 1911 la première exécution moderne de l'opéra de Purcell : *The Fairy Queen*. Il a su éviter l'influence essentiellement germanique qui marque souvent encore les œuvres de ses compatriotes à cette époque. Il est, avec son ami **Ralph Vaughan Williams** ainsi que **Frederick Delius** et **Edward Elgar**, l'une des personnalités musicales anglaises les plus marquantes de la première moitié du XXe siècle.

***Saint-Paul Suite*, op. 29 n°2 (1913) (13')**

1 – *Gabarit* : Vivace – 2 – *Ostinato* : Presto – 3 – *Intermezzo* : Andante con moto – 4 – *Finale The Dargason* : Allegro.

La Suite en do majeur de Saint Paul (opus 29, n° 2), initialement intitulée simplement **Suite en ut**, est une œuvre populaire pour orchestre à cordes . Terminée en 1913, mais publiée en 1922 en raison de révisions, elle tire son nom de la *St Paul's Girls' School* de Hammersmith, à Londres où Holst a été le « maître de musique » de 1905 à 1934, reconnaissant envers l'école de lui avoir construit un studio insonorisé. La *suite* est l'une des nombreuses pièces qu'il a écrites pour les étudiants de l'école.

Le *finale* a été arrangé à partir de la « Fantaisie sur le Dargason » de la *Deuxième Suite en fa pour musique militaire* de Holst. La chanson folklorique du titre « Dargason » est entendue dans l'introduction douce. « Dargason » est ensuite suivi de « Greensleeves » joué aux violoncelles. Les deux chansons folkloriques sont ensuite jouées ensemble jusqu'à la fin du mouvement

- **Joaquín TURINA** (1882-1949)

est un pianiste et compositeur de musique classique espagnol, né le 9 décembre 1882 à Séville et mort le 14 janvier 1949 à Madrid.

Après des études de piano dans sa ville natale auprès de García Torres et Enríquez Rodríguez, puis à Madrid avec José Tragó, il réside à Paris de 1905 à 1914, où il suit des cours de composition auprès de Vincent d'Indy, à la Schola Cantorum et de piano avec Moritz Moszkowski. C'est au cours de son long séjour en France, et par l'entremise d'Albeniz, qu'il fait également la connaissance, comme son compatriote et ami Manuel de Falla, des compositeurs « impressionnistes » Claude Debussy, Paul Dukas et Maurice Ravel.

En 1914, il rentre à Madrid en même temps que de Falla, et se consacre alors à une triple activité de compositeur, professeur de musique au Conservatoire et critique musical. Il est également chef d'orchestre au Théâtre Real, et accompagne notamment les Ballets russes de Diaghilev. À partir de 1931, il est professeur de composition au Conservatoire royal de Madrid. En 1935, il est élu à l'*Académie royale des Beaux-arts* de San Fernando.

Le conservatoire madrilène est rebaptisé en son honneur *Conservatorio Profesional de Música Joaquín Turina*.

« **Escena andalusa** » *op. 7* pour violon et orchestre (1911) (13')

1 - *Crepuscule /Serenata* – 2 - *A la fenêtre*

Cette œuvre compte parmi les premières composées par Turina alors qu'il terminait ses études à la Schola Cantorum avec d'Indy. Ses travaux antérieurs avaient montré l'influence de *L'école impressionniste* ainsi que celle de César Franck, le professeur de d'Indy. Cependant deux de ses compatriotes vivant alors à Paris : Isaac Albeniz et Manuel de Falla, l'encouragèrent à trouver l'inspiration dans la musique populaire l'Espagne et l'Andalousie. C'est ce qu'il fit.

Le premier mouvement, *Crépuscule du soir*, commence par un court prélude évocateur sur fond de crépuscule dans une ville andalouse et se déploie sous forme de sérénade, peut-être le genre préféré de Turina. Le pizzicato dans les cordes graves est évocateur de guitares. **Le second mouvement, *À la fenêtre***, insinue un dialogue d'un amant chantant à sa bien-aimée, car les thèmes du premier mouvement viennent s'y mêler, unifiant les deux mouvements.

La musique est parfois tendre et à d'autres moments, débordant de passion.

- **Nikos SKALKOTTAS** (1904 – 1949)

Compositeur et violoniste Grec, né le 8 mars 1904 à Chalcis et mort à Athènes le 19 septembre 1949.

Disciple d'Arnold Schönberg, Kurt Weill et Philipp Jarnach, il a été membre de la *Seconde école de Vienne* qui s'est imposée dans l'histoire de la musique à travers ses partitions développant l'atonalisme, le dodécaphonisme et le sérialisme. Sa musique a été influencée par la *musique classique* et la *musique traditionnelle grecque*. Il a écrit pour pratiquement toutes les formations et tous les genres, à l'exception de l'opéra.

Níkos Skalkóttas, est resté à peu près inconnu du public jusqu'en 1949, et selon le musicologue Harry Halbreich il fut « *le plus grand de tous les compositeurs hellènes* », considérant que : « *Son œuvre est aussi chaleureux, aussi lyrique, et souvent aussi sombre, que celui d'un Alban Berg, parfois aussi ténu et raffiné que celui d'un Webern, ou aussi rythmé que celui d'un Stravinsky ou d'un Bartók. Mais il est avant tout d'une clarté et d'une lucidité véritablement méditerranéennes* », et parle des compositions de Skalkóttas comme « *représentant une des œuvres les plus importants de notre époque* ».

Cinq Danses grecques pour orchestre à cordes. (1931/1936) (13')

1- *Epirotikos. Moderato* – 2- *Kretikos. Allegretto moderato* – 3 - *Tsamikos. Allegro moderato* – 4 - *Arkadikos. Moderato* – 5 - *Kleftikos. Allegro vivo*.

Skalkottas a composé 36 *Danses grecques* en trois séries de douze danses entre 1931 et 1936. Avec leur style fougueux, leur vigueur spontanée et leur originalité, ce sont encore aujourd'hui ses œuvres les plus populaires. En 1956, Universal Edition publia à titre posthume 5 *Danses pour orchestre à cordes*, ainsi que deux *cycles pour orchestre symphonique*. Les 5 *Danses pour orchestre à cordes* ont été créées à l'Albert Hall de Londres le 1er décembre 1953, sous la direction de Walter Goehr. La date précise à laquelle Skalkottas a arrangé les danses pour cordes est inconnue.

- **Bela BARTOK (1881-1945)**

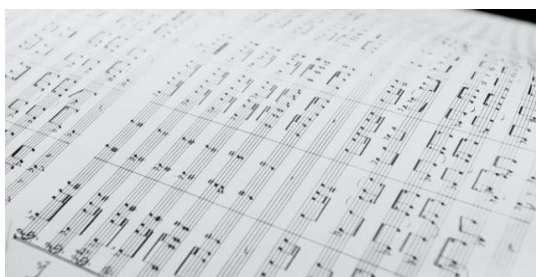
Pianiste, folkloriste et compositeur hongrois. Né le 25 mars 1881 à Nagyszentmiklos, mort à New-York le 26 septembre 1945. Etudes musicales à Presbourg et Budapest. Voyages avec Kodaly en Hongrie, dans les Balkans et en Turquie au cours desquels il enregistre plus de 6000 airs ou danses populaires. 1907-1934, il est professeur de piano au Conservatoire de Budapest. Il émigre en Amérique en 1940, chargé de cours à L'université de Columbia. Parti du post-romantisme et de l'impressionnisme, il trouve sa vraie voie dans sa confrontation avec les traditions musicales populaires. Nominé Docteur Honoris Causa, Bartok est un des chefs de file de la musique moderne et restera une figure dominante de la musique du XXème siècle par une musique « taillée dans le cristal » (selon le mot de Roland Candé), d'une exceptionnelle qualité d'inspiration et de réalisation.

« **Danses populaires roumaines** » (1917) (7')

Danse du bâton - Danse du châle - Sur place - Danse de bucsum- Polka roumaine - Danse rapide.

Suite de six courtes œuvres pour piano composées en 1915, adaptées pour orchestre de chambre, en 1917.

Ces danses sont basées sur sept thèmes transylvaniens, qui étaient originellement joués au violon ou au kaval (flûte). Initialement, l'œuvre était intitulée **Danses populaires roumaines de Hongrie**, mais Bartók a changé le nom lorsque la Transylvanie a été rattachée à la Roumanie en 1918.



Philippe MESTRES - *La musique, une vocation et une mission...*



Passionné par la musique, dont il a fait sa profession, Philippe Mestres est un acteur engagé de la transmission pédagogique et territoriale de cet art majeur. Il a dirigé les Conservatoires de Marmande et Agen, occupé le poste de conseiller aux études au Conservatoire de Bordeaux tout en développant ses activités de chef d'orchestre.

Parallèlement à l'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine, Philippe Mestres préside depuis 35 ans, le festival des Nuits Lyriques de Marmande et son Concours international de Chant.

Il est membre de « Génération Opéra », organisme qui regroupe les directeurs d'opéra et responsables de festivals d'art lyrique de France et d'Europe.

Pour lui, la musique classique est notre patrimoine commun. Cette forte conviction qui engage les artistes à un large partage, peut se résumer en une phrase :

La Musique appartient à tous !

L'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine –

Un ensemble professionnel au cœur des territoires.

L'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine, résidant à Marmande, créé en 1995 par Philippe Mestres, son directeur musical, est constitué de musiciens professionnels du grand Sud-Ouest. Soutenu par la Ville de Marmande, le Conseil Départemental de Lot-et-Garonne, la D.R.A.C., mécéné par Renault Truck, l'OSA se définit comme un outil de développement culturel territorial avec 3 missions fondamentales :

- faire vivre et découvrir le large répertoire symphonique en milieu rural et « rurbain » ;
- promouvoir des compositeurs Aquitains (plus d'une vingtaine de créations musicales commandées et créées par l'orchestre ;
- sensibiliser de nouveaux publics à la musique classique, par des actions adaptées et co-construites avec les programmeurs (grand public, publics scolaires, publics d'écoles de musique...).

Aujourd'hui, l'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine par sa qualité et la pertinence de ses programmations, s'inscrit pleinement dans le paysage culturel régional.

Plus d'infos sur le site de l'OSA [www. symphonistes-aquitaine.fr](http://www.symphonistes-aquitaine.fr)



Contact

Directeur musical, **Philippe Mestres**

Président, **Alain Lamoulie**

Administratrice, **Annie Lamoulie**

06 49 75 67 96

Relation publique/com. **Christiane Fontich**

06 11 93 33 74

Adresse OSA : 18 bld Raymond Fourcade

47200 Marmande - tél. 05 53 89 63 61

Courriel : symphonistes@gmail.com

Site : www.symphonistes-aquitaine.fr

SOUTIENS DE L'ORCHESTRE



Crédits photos : Laurent Wangermez (orchestre page couverture)

Stéphane Alili (NB Philippe Mestres)